# Le langage Java

# Daniel Tounissoux\*

# 29 septembre 2003

# Table des matières

1	Quelques principes	4
2	Les principaux types primitifs	6
3	Opérateurs et expressions	8
4	Les instructions de contrôle	10
5	Classes et objets	11
6	Méthodes et constructeurs	16
7	Les tableaux	20
8	Héritage	23
9	Classes abstraites et interfaces	27
10	Interface graphique:les bases	28
11	Les principaux composants visuels	30
	11.1 Les boutons:JButton	30
	11.2 Les panneaux:JPanel	32
	11.3 Les étiquettes:JLabel	32
	11.4 Les fenêtres d'édition:JTextField	32
	11.5 Les cases à cocher: JCheckBox	33
	11.6 Les boutons radio:JRadioButton	33
	*Université Claude-Bernard Lyon1 43 Bd du 11 Novembre 69622 Villeurbanne Cedex	

<sup>1</sup> 

<b>12</b>	Gestion des événements:ActionListener	35
<b>13</b>	Les gestionnaires de mise en forme	37
	13.1 Le gestionnaire BorderLayout	37
	13.2 Le gestionnaire FlowLayout	37
	13.3 Le gestionnaire GridLayout	38
	13.4 Le gestionnaire BoxLayout	38
	13.5 Le gestionnaire CardLayout	38
	13.6 Le gestionnaire GridBagLayout	39
	13.7 En conclusion	39
14	Composants visuels complexes	40
	14.1 Menus déroulants: JMenuBar	40
	14.2 Les barres d'outils:JToolBar	41
	14.3 Boîtes de listes: JList	43
	14.4 Boîtes combinées:JComboBox	43
	14.5 Panneau de défilement :JScrollPane	44
	14.6 Panneau texte:JTextArea	45
	14.7 Panneaux à onglets:JTabbedPane	46
	14.8 Les grilles:JTable	47
<b>15</b>	Les fichiers textes	50
	15.1 Opérations d'écriture	50
	15.2 Opérations de lecture	51
	15.3 Complément:la classe StreamTokenizer	51
16	Les exceptions	53
	16.1 Protection d'un bloc:try et catch	53
	16.2 Lancer une exception:throw	55
	16.3 Le bloc finally	56
17	Les boîtes de dialogue	57
	17.1 La classe JOptionPane	57
	17.2 La classe JDialog	58
	17.3 La classe JFileChooser	59
18	Les graphiques	61

TABLE DES MATIÈRES	3
19 Les événéments de bas niveau liés à la souris	62
Annexe	64
1 Javadoc	64
2 Fichiers jar	64

# 1 Quelques principes

Le langage Java est un langage "objet". Un programme est constitué de classes. Chaque classe fait l'objet d'un fichier comportant le même nom que la classe et l'extension .java.

On prendra soin de respecter la casse (majuscules/minuscules) même dans les noms de fichiers sous Windows.

On pourra distinguer:

- les applications qui peuvent s'exécuter directement comme n'importe quel programme, et qui peuvent comporter ou non une interface graphique.
- les applets qui doivent être exécutées dans une page HTML.

Nous nous intéressons ici à l'écriture d'applications.

Un application est caractérisée par la présence dans une classe d'une procédure main qui sert de point d'entrée au programme. Il est toujours possible d'insérer dans une classe une procédure main même si celle-ci ne sert qu'à effectuer des tests.

**Exemple.** Ecriture d'un programme sans interface graphique permettant d'afficher "bonjour".

On crée le fichier Bonjour.java suivant:

```
public class Bonjour {
    public Bonjour() {
    }
    public static void main(String arg[]){
        System.out.println("bonjour");
    }
} // Bonjour

le programme est compilé par:
javac Bonjour.java

(ne pas oublier l'extension java)
```

Un fichier *Bonjour.class* est créé. Ce n'est pas un exécutable: il ne peut être exécuté que par la machine virtuelle java en faisant:

```
java Bonjour
```

(ne pas indiquer l'extension class). Le résultat du programme doit s'afficher dans la fenêtre console.

Ceci appelle un certain nombres de remarques.

- Le syntaxe du langage est très proche du C/C++.

- Habituellement le nom des classes commence par une majuscule (attention, Java fait la différence entre les majuscules et les minuscules)
- La procédure Bonjour est un constructeur. Elle ne précise aucun type à retourner.
- La procédure main est déclarée *static*, ce qui signifie qu'elle peut être exécutée sans avoir besoin d'instancier un objet de la classe.
- Ce programme n'instancie aucun objet de la classe. En général un objet de la classe sera instancié, comme on le verra dans des exemples plus loin.
- Le paramètre arg de la procédure main sert à passer des arguments à la ligne de commande.
- System représente une classe comportant le champ out qui est lui même un objet (représentant la console) et comprenant lui même les méthodes print et println.

Remarque. La compilation peut être exécutée avec jikes, compilateur java développé par IBM et distribué gratuitement (il existe une versin Windows et une version Linux). Jikes est écrit en C, tandis que javac est écrit en java, aussi jikes est-il plus rapide que javac. La compilation peut s'effectuer en indiquant explicitement la librairie runtime rt.jar de java. Par exemple, on écrira:

jikes -classpath /usr/lib/jdk1.3/jre/lib/rt.jar Bonjour.java

(modifier le chemin en fonction de la configuration du système)

# 2 Les principaux types primitifs

Ce sont les seuls types du langage qui ne sont pas des classes (pour des raisons d'efficacité).

- type entier signé byte (1 octet) short (2 octets) int (4 octets) long (8 octets)
- types flottant float (4 octets) et double (8 octets). On peut utiliser la notation exponentielle pour les constantes. Implicitement une constante telle que 12.5 représente un type double, on peut écrire 12.5f pour imposer le type float.
- type  $caract\`ere$  char (4 octets, codage unicode) 'a' 'A'... '\n'(saut de ligne) '\r' (retour chariot) '\t' (tabulation)
- type booléen boolean: peut pendre deux valeurs true et false

les déclarations se font comme en C:

```
int i,n ;
float x,y ;
```

les initialisations peuvent se faire en même temps:

```
int i=0;int n=i;
boolean ok=false;
```

A la compilation Java signale comme une erreur les variables qui n'ont pas été initialisées.

Attention: la durée de vie d'une variable est limitée au bloc {} dans lequel elle a été déclarée. Ainsi l'écriture:

```
{double x=1.5; x *=2;}
System.out.println(x);
```

provoque une errreur de compilation: la variable  ${\tt x}$  dans  ${\tt println}$  n'est pas déclarée.

#### Constantes

Il n'existe pas réellement de constantes en Java, mais seulement des variables que l'on ne peut pas modifier. Elles sont déclarées par le mot clef final. Leur valeur n'est pas nécessairement définie au moment de la déclaration. Par exemple, on pourra avoir:

```
\label{eq:kondition} \begin{array}{l} \text{final int } k;\\ \dots\\ k=10; \end{array}
```

toute tentative de modification de k conduit à une erreur de compilation.

La portée (durée de vie) d'une variable correspond au bloc dans lequel elle est déclarée. Ainsi la syntaxe suivante est-elle correcte:

```
for (int i=1;i<=5;i++){
  final int k=i;
  System.out.println(k);
}</pre>
```

On voit aussi sur cet exemple qu'une variable peut être déclarée seulement à l'instant où on en a besoin.

# Classes associées aux types primitifs

L'utilisation des types primitifs peut poser quelques problèmes du fait que ces types ne sont pas des classes. Aussi on dispose de classes associées à chacun des types primitifs; parmi celles-ci les classes *Integer*, *Float*, *Double*, *Boolean*, *Character*.

La classe Integer possède de nombreuses méthodes opérant sur des entiers et des chaînes de caractères. Voici quelques exemples utilisant la classe *Integer*; les autres classes Float, Double, Boolean possèdent des possibilités analogues:

Pour définir un entier Integer à partir d'un entier int, on pourra écrire:

```
int i=3;
Integer ii=new Integer(i);
```

on crée ainsi une instance de la classe Integer.

Transformation d'un Integer en int.

```
int k=ii.intValue();
```

intValue() est une méthode statique de la classe Integer qui retourne un int.
On peut imprimer directement un Integer:

```
System.out.println(ii) ;
```

On peut même écrire:

```
int i=2 ; Integer ii=new Integer(4);
System.out.println(""+ii+i) ;
```

on obtiendra l'impression de 42. Grâce à la présence de la chaîne "", le compilateur a transformé i et ii en String.

On peut transformer un Integer en String:

```
String = ii.toString();
```

Ou bien:

```
String = ""+ii;
```

ce qui fonctionne aussi bien si ii est du type int!

(en fait la fonction toString() est une méthode de toutes les classes, et elle est systématiquelment appelée par la fonction print).

Inversement, pour transformer une chaîne en int:

```
String s="22"; int ii=Integer.parseInt(s);
```

parseInt est une méthode statique de la classe Integer, permettant d'interpréter une chaîne comme un entier int

# 3 Opérateurs et expressions

#### Affectation

Attention, dans l'autre sens:

int a; float x=3.6f; a=(int)x;

```
Le symbole de l'affectation est =
int a ;
a=2;
a=2 réalise l'affectation de la valeur 2 à la variable a. mais cette affectation est
également une expression qui prend la valeur 2. Ainsi
int a,x ;
x=(a=2);
est correct, et peut être simplifié en:
int a,x; x=a=2;
Les instructions telles que:
x+=2; // ajoute la valeur 2 à la valeur de x
s'utilisent comme en C.
On dispose de -= , *=, /=
Notons que += peut être appliqué à des chaînes de caractères String
Opérateurs arithmétiques
+ addition
- soustraction
* multiplication
/ division
% modulo
Ces opérateurs peuvent opérer sur des réels ou des entiers (!)
/ sur des entiers fournit le résultat de la division entière
12.5 \% 3.5 donne environ 2 (réel).
Les opérateurs ++ (incrémentation de une unité) et -- (décrémentation de
une unité) s'utilisent comme en C, mais sont aussi utilisables sur des réels.
Conversions implicites et explicites
En principe les opérandes d'une expression doivent tous être de même type. Des
conversions vers le type le plus complexe sont effectuées automatiquement.
Une conversion explicite peut être effectuée de la manière suivante:
int a; float x; x=(float)a ;
```

a recevra la valeur tronquée 3.

Si on écrit float x=3.6 on a une erreur car 3.6 est interprété comme du type double: on voit que le transtypage n'est pas implicite dans l'affectation on a un message " possible perte de précision ".

## Les opérateurs relationnels

```
<(<=) inférieur >(>=) supérieur == égal != différent
```

## Les opérateurs logiques

```
! négation & et | ou inclusif && et (avec court-circuit) || ou inclusif (avec court-circuit)
```

# 4 Les instructions de contrôle

```
if
if (<condition>) {<instruction(s)>;} [else {<instruction(s)>;}]
switch
switch (<expression>){
case <cste1> : <instructions1>;
case <cste2> : <instructions2>;
. . .
case <csten> : <instructionsn>;
[default : <instructions>]
}
Le résultat de l'expression, et donc les constantes ne peuvent être que du
typeint, short, byteou char.
Si expression prend la valeur cste2, alors instructions2 est exécutée, puis
instructions3 ...
Ce type d'instruction est le plus souvent employée sous la forme :
switch (<expression>){
case <cste1> : <instructions1>;break;
case <cste2> : <instructions2>;break;
case <csten> : <instructionsn>;break;
[default : <instructions>]
do...while
do {instructions;} while (<condition>)
while...
while (<condition>) {instructions;}
for
for (<initialisation>;<test d'arrêt>;<incrémentation>) {instructions;}
break, continue
```

Dans une boucle break arrête le déroulement normal de la boucle, tandis que continue permet de passer au tour de boucle suivant.

# 5 Classes et objets

#### **Syntaxe**

```
Le plus souvent une classe sera définie par la syntaxe du type suivant:
public class MaClasse {
  // partie déclaration des champs
  private int a,b,s ;
  // constructeurs
  MaClasse(<paramètre>) { [instructions;] }
  // méthodes
  void plus(){instructions;}
  int max(){instructions;}
  void affiche(instructions;)
  // méthode main
  public static void main(String args[]){ instructions ; }
}
a,b sont des champs de la classe. La déclaration de ces variables peut com-
prendre des initialisations: par exemple:
int a=3;
```

int a=3 ;
String s="bonjour" ;
MaClasse(...) est un constructeur de la classe.

plus() et max() sont des méthodes (fonctions) de la classe. plus() retourne une valeur int, max() ne retourne pas de valeur. Le constructeur est une méthode qui porte le même nom que la classe, et ne retourne pas de valeur (pas même void).

main() est une méthode particulière qui sert de point d'entrée et permet d'exécuter un programme qui utilisera les méthodes de la classe. Le fait que main soit déclarée static fait que cette méthode pourra être appelée même si cette classe n'a pas été instanciée.

Les éléments publics pourront être appelés de n'importe quelle classe.

### utilisation d'une classe

Si la classe ne possède pas de fonction main, ses méthodes ne pourront être utilisées qu'à partir d'une autre classe. Les méthodes non statiques ne pourront être appelées qu'en instanciant un objet de cette classe, et cela à partir d'une autre classe. Cela pourra se faire de la manière suivante:

```
MaClasse x=new MaClasse();
```

```
ou en 2 temps:
MaClasse x;
...
x=new MaClasse();
```

La première instruction est une déclaration. La deuxième crée une instance  $\,x\,$  de la classe MaClasse en faisant appel au constructeur; les instructions éventuelles contenues dans le constructeur sont exécutées à cette occasion.

Si la classe possède une fonction main (nécessairement statique) cette fonction pourra être appelée directement sans instanciation de la classe, mais ne pourront être appelées que des fonctions elles-mêmes statiques.

Le plus souvent la fonction main créera elle-même une instance de la classe:

```
public static void main(String args[]){
  MaClasse x=new MaClasse();
  x.plus();
Exemple
class MaClasse {
    private int a,b,s ;
    MaClasse(){}
    void plus(){s=a+b;}
    int max(){if (a>b) return a; else return b;}
    void affiche(){System.out.println("max= "+max()+" somme= "+s);}
    public static void main(String args[]){
        MaClasse x=new MaClasse();
        x.a=Integer.parseInt(args[0]);
        x.b=Integer.parseInt(args[1]);
        x.plus();
        x.affiche();
    }
} // MaClasse
Cette classe pourra être utilisée comme un programme en faisant :
java MaClasse 3 4
le résultat est:
max= 4 somme= 7
```

On peut voir aussi sur cet exemple comment on peut utiliser les paramètres de la ligne de commande, et comment on peut transformer une chaîne (String) en un entier en utilisant la méthode statique parseInt de la classe Integer.

#### Affectation de classes

class MaClasse {

Si a et b sont deux objets du mêmes type (instances d'une même classe), on peut affecter a à b:

Dans ce cas c'est l'adresse de b qui sera affectée à a, comme le montre l'exemple suivant:

```
class MaClasse {
    int val;
    MaClasse(){}
    public static void main(String args[]){
        MaClasse a= new MaClasse();
        MaClasse b= new MaClasse();
        a.val=1;b=a;System.out.println(a.val+" "+b.val);
        b.val=2;System.out.println(a.val+" "+b.val);
    }
} // MaClasse
Le résultat obtenu est :
1 1
2 2
Pour obtenir une vraie copie d'une classe on devra prévoir une méthode copie
dans la classe, par exemple:
```

```
int val;
MaClasse(){}
MaClasse copie(){
    MaClasse x=new MaClasse();
    x.val=val;
    return x;
}
public static void main(String args[]){
    MaClasse a= new MaClasse();
    MaClasse b= new MaClasse();
    a.val=1;b=a.copie();System.out.println(a.val+" "+b.val);
    b.val=2;System.out.println(a.val+" "+b.val);
```

```
} // MaClasse
dont l'exécution donnera:
1 1
1 2
```

Naturellement, il faudra être prudent si la classe contient des objets.

### Comparaison de classes

On peut comparer deux objets à l'aide de l'opérateur de comparaison ==. Mais cet opérateur compare l'adresse des deux objets et non pas leur contenu: ceci est fréquemment source d'erreurs.

La méthode equals permet de comparer le contenu de deux objets. Naturellement lors de la construction de nouvelles classes cette méthode devra être redéfinie (voir les paragraphes concernant les méthodes et l'héritage pour les définitions des termes méthodes et redéfinition).

La classe String permet d'illustrer les pièges liés à la comparaison des objets.

```
public class Essai {
    Essai(){
        String s=new String("bonjour");
        String t=new String("bonjour");
        System.out.println(t==s);
        System.out.println(t.equals(s));
    }
    public static void main(String arg[]){
        Essai e=new Essai();
    }
}
L'exécution donne:
false
true
Les deux chaînes n'ont pas la même adresse, mais elles ont le même contenu.
Par contre l'exemple suivant:
public class Essai {
    Essai(){
        String s="bonjour";
        String t="bonjour";
        System.out.println(t==s);
        System.out.println(t.equals(s));
```

```
public static void main(String arg[]){
        Essai e=new Essai();
}
donne:
true
true
```

parce que, pour des raisons d'optimisation, le compilateur ne crée qu'une instance pour les deux chaînes!

On évitera bien des problèmes en utilisant systématiquement equals pour comparer deux chaînes et plus généralement deux objets.

#### Classes internes

Depuis la version 1.1, Java permet de construire des classes internes à une autre classe suivant le modèle suivant :

```
public class MaClasse{
    //...méthodes et données de la classe externe

public class ClasseInterne{
    //...méthodes et données de la classe interne
}
```

La classe externe pourra instancier des objets du type de la classe interne. La classe interne a accès aux champs et méthodes de la classe interne, et réciproquement.

Le principal intérêt des classes internes est d'alléger le code, en plaçant dans une classes interne un certains nombre de champs et méthodes. Il est clair que si une classes interne risque de pouvoir être réutilisée, on a intérêt à en faire une classe ordinaire, bien que il soit possible d'instancier une classe interne publique à partir d'une autre classe non englobante. La syntaxe serait alors la suivante:

```
MaClasse.ClasseInterne x;
```

Une classe interne peut être définie à l'intérieur d'une méthode, on parle alors de classe interne locale. La classe interne locale ne peut alors être utlisée qu'à l'intérieur de cette méthode.

### 6 Méthodes et constructeurs

#### méthodes

Les classes contiennent des champs ordinaires (variables de type simple ou complexes) et des méthodes. Les champs et les méthodes constituent les membres de la classe.

Les méthodes sont des fonctions (procédures) qui font partie intégrantes de la classes. Elles peuvent être déclarées statiques (static): dans ce cas elles pourront être utilisées même si la classe n'est pas instanciée (toutefois elles ne devront avoir accès qu'à des données elles-mêmes statiques).

Contrairement à C++ La déclaration et la définition d'une méthode se font simultanément, comme dans l'exemple précédent:

```
MaClasse copie(){
    MaClasse x=new MaClasse();
    x.val=val;
    return x;
}
```

MaClasse est ici le type de retour: ce type peut être une classe, un type simple, ou bien void.

La méthode peut comprendre des paramètres également de type quelconques.

Cet exemple montre comment définir une méthode prod et comment on l'appelle. Attention dans la déclaration le type doit être exprimé pour chaque variable; ainsi la déclaration void prod(int a, b) serait incorrect.

Il est possible de définir plusieurs méthodes avec des paramètres différents (types ou nombre) : on dit que les méthodes ont des signatures différentes.

Pour reprendre l'exemple précédent :

```
public class MaClasse {
  public MaClasse(){}

  void prod(int u,int v){
    int i,j;
    for (i=1;i<=u;i++){
        for (j=1;j<=v;j++)
            System.out.print(i*j+" ");
        System.out.println();
    }
}

void prod(int u){ prod(u,u); }

public static void main(String args[]){
    MaClasse x=new MaClasse();
    x.prod(4);
}</pre>
```

} // MaClasse

On a défini une seconde procédure **prod** que l'on appellera avec un seul paramètre. Selon le nombre de paramètres, java déterminera la procédure à appeler.

Attention: en Java tous les paramètres sont passés par valeur. Ceci n'est pas très gênant si on considère que:

- la plupart des méthodes opèrent sur les champs de la classe, et ainsi, le plus souvent, elles n'ont pas de paramètres,
- les paramètre sont souvent des classes, donc des adresses, et il est possible d'en modifier le contenu

#### constructeurs

Les constructeurs sont des méthodes particulières qui servent à initialiser les instances de classes à l'aide de l'instruction new. Leurs particularités sont:

- les constructeurs ont le même nom que la classe qui les contiennent,
- ils n'ont pas de type de retour.

Dans une classe il peut y avoir plusieurs constructeurs avec des signatures différentes.

On rencontrera souvent des situations comme dans l'exemple suivant où on a 3 constructeurs :

```
public class MaClasse {
```

```
double val;
    public MaClasse(int val){
        this.val=val;
        System.out.println("constructeur "+1);
    }
    public MaClasse(float val){
        this.val=val;
        System.out.println("constructeur "+2);
    public MaClasse(double val){
        this.val=val;
        System.out.println("constructeur "+3);
    }
    void ecrire(){System.out.println(val);}
    public static void main(String args[]){
        MaClasse x=new MaClasse(4.0);
        x=new MaClasse(4.0f);
        x=new MaClasse(4);
        x.ecrire();
    }
} // MaClasse
L'exécution donne:
constructeur 3
constructeur 2
constructeur 1
4.0
```

Cet exemple montre comment on utilise un constructeur pour définir une nouvelle instance de classe.

On peut noter que la déclaration peut être séparée de l'instanciation, par exemple:

```
MaClasse x ;
...
x=new MaClasse(5.0);
```

Une classe peut ne pas posséder de constructeur. Le système définit alors un constructeur par défaut sans paramètre qui pourra être utilisé.

Ainsi dans l'exemple du paragraphe précédent sur les méthodes, on peut supprimer l'instruction :

```
public MaClasse(){}
```

Notons enfin que la partie déclaration des champs peut comprendre des appels à un constructeur, par exemple:

```
public class AutreClasse {
    MaClasse x=new MaClasse(3.5);

   public AutreClasse(){ ....}
   ...
} // AutreClasse
```

7 LES TABLEAUX 20

# 7 Les tableaux

### Généralités

Si on veut définir un tableau de réels on pourra écrire:

```
int n=5;
...
float t[]=new float[n];
```

La valeur n fournie n'est prise en compte qu'au moment de l'exécution, et non au moment de la compilation comme en Pascal; elle peut donc être variable.

L'accès aux éléments du tableau se fera avec t[0],...,t[4].

La déclaration peut être séparée de la réservation mémoire:

```
float t[];
...
t=new float[5];

(la déclaration float t[] est équivalente à float[] t.)
```

On peut définir directement le contenu, en effectuant la réservation mémoire de façon implicite :

```
float t[]=\{1,2,3,4,5\};
```

Le passage de paramètres tableaux dans les procédures se fait par des déclarations du type:

```
void proc(float t[],...)
```

Dans la procédure la taille pourra être obtenu par t.length . Attention length est un champ et non pas une méthode (sinon on écrirait t.length() ).

Lors de l'appel de la procédure c'est l'adresse du tableau qui est passée, il est donc possible de modifier les valeurs du tableau.

#### Affectations

Les tableaux se comportent à peu près comme des classes. Lors d'une affectation, c'est l'adresse qui est recopiée, comme le montre l'exemple suivant :

```
public class MaClasse {
  int t1[]={1,1,1},t2[]={2,2,2,2} ;
  public static void main(String args[]){
    MaClasse a= new MaClasse();
    a.t1=a.t2;
    a.t1[0]=3;
    System.out.println(a.t2[0]);
  }
} // MaClasse
```

7 LES TABLEAUX 21

L'exécution provoque l'affichage de la valeur 3.

L'ancienne valeur du tableau t1 est perdue, et la place sera récupérée par le ramasse-miettes.

### Tableaux à plusieurs indices

Il n'existe pas proprement dit de tableaux à plusieurs indices en Java, mais il est possible de les simuler.

On peut écrire:

```
int t[][];
```

ce qui signifie que t est une référence à un tableau dont chacun des éléments est une référence à un tableau d'entiers.

Il faudra donc initialiser t par:

```
t=new int[2][] ;
int t1[]=new int[3] ;t[0]=t1 ; // ou bien t[0]=new int[3]
int t2[]=new int[4] ;t[1]=t2 ; // ou bien t[1]=new int[4]
ou plus simplement:
t={ new int[3] , new int[4]} ;
```

Le premier élément de t est donc un vecteur à 3 éléments, tandis que le deuxième est un vecteur à 4 éléments.

Ceci se simplifie si on veut une matrice ordinaire; on pourra écrire:

```
int n=5; int p=4;
t=new int[n][p];
```

Voici un petit exemple qui résulte de ce qui précède:

```
public class MaClasse {
   int t[][]={{1,1,1},{2,2,2,2}} ;

  public static void main(String args[]){

    MaClasse a= new MaClasse();
    System.out.println(a.t[0][0]);
  }
} // MaClasse
```

Le nombre de lignes de t est donné par t.length, et le nombre d'éléments de la première ligne par t[0].length

Le type de base (ici int) peut être un type primitif quelconque (int, double boolean,..., ou une classe quelconque;

### La classe Vector

Cette classe fait partie du package util, et doit être importée explicitement en écrivant au début du fichier :

```
import java.util.Vector ;
```

7 LES TABLEAUX

```
22
```

```
ou bien:
import java.util.*;
La classe Vector permet de manipuler des vecteurs d'objets quelconques, de
façon dynamique. Elle contient (entre autres les) deux constructeurs suivants:
Vector()
Vector(int n)
qui construisent respectivement un vecteur vide, et un vecteur de capacité ini-
tiale de n éléments.
Les principales méthodes sont;
void add(int index, Object element)
void add(Object element)
Object elementAt(int index) ou Object get(int index)
boolean isEmpty()
void remove(int index)
int size()
Voici un petit exemple d'utilisation:
import java.util.*;
class MaClasse {
    static Vector v=new Vector();
    public static void main(String a[]){
        v.add(new String("un "));
        v.add(new String("deux "));
        System.out.println((String)v.get(0)+(String)v.get(1)+v.size());
    }
} // MaClasse
```

Les classes LinkedList et ArrayList sont d'utilisation très semblable, et diffèrent surtout par leur implémentation qui les rend plus ou moins efficaces suivant les circontances.

# 8 Héritage

#### Généralités

L'héritage permet de définir une nouvelle classe à partir d'une classe existente en lui apportant quelques modifications.

L'en-tête d'une classe dérivée a une syntaxe du type suivant :

```
public class AutreClasse extends MaClasse { ... }
```

On dit que AutreClasse hérite ou étend MaClasse, ou qu'elle en est une classe dérivée. On dit aussi que MaClasse est une classe ancêtre de AutreClasse.

Dans AutreClasse on pourra trouver:

- de nouveaux champs
- de nouvelles méthodes
- des méthodes portant le même nom et la même signature que dans Ma-Classe: on dit que ces méthodes sont redéfinies, et elles viennent remplacer les méthodes correspondantes de MaClasse.
- des méthodes portant le même nom et des signatures différentes : on dit que ces méthodes sont surdéfinies.

Java n'admet que l'héritage simple (une classe ne peut dériver directement deplusieurs classes), bien que l'utilisation d'interfaces (que nous verrons ultérieurement) puisse être considérée comme une forme d'héritage multiple.

Par rapport à C++ ou Delphi, où une méthode peut être déclarée virtuelle ou non, Java ne dispose qu'un type de méthode qui correspond au type virtuel de C++.

### Exemple

La classe Stat calcule les statistiques élémentaires sur les n premiers entiers

```
public class Stat {
   double x[]; int n;

public Stat(int n){
     this.n=n; x=new double[n];
     for (int i=0;i<n;i++) x[i]=i;
}

public double moyenne(){
   double m=0;
   for (int i=0;i<n;i++) m+=x[i];
   m=m/n; return m;
}

private double moyenneCarres(){
   double m=0;
   for (int i=0;i<n;i++) m+=x[i]*x[i];
   m=m/n; return m;</pre>
```

```
}
    public double variance(){
        double m=moyenne();
        return moyenneCarres()-m*m ;
    public double ecartType(){
        return Math.sqrt(variance());
    public void afficheStat(){
        System.out.println("moyenne = "+moyenne());
        System.out.println("variance = "+variance());
        System.out.println("ecart-type = "+ecartType());
    }
    public static void main(String args[]){
        Stat s= new Stat(10);
        s.afficheStat();
    }
} // Stat
La classe StatPoids réalise le même objectif, mais chaque valeur est supposée
affectée d'un poids:
public class StatPoids extends Stat {
    int p[]; // tableau des poids
    public StatPoids(int n) {
        super(n);
        p=new int[n];
        for (int i=0;i<n;i++) p[i]=n-i;
    private double sommePoids(){
        int s=0; int i;
        for (i=0;i<n;i++) s+=p[i];
        return s;
    public double moyenne(){
        double m=0;
        for (int i=0;i<n;i++) m+=x[i]*p[i];
        m=m/sommePoids(); return m;
    }
    private double moyenneCarres(){
        double m=0;
        for (int i=0;i<n;i++) m+=p[i]*x[i]*x[i];</pre>
```

```
m=m/sommePoids() ; return m;
}

public static void main(String args[]){
    Stat s= new StatPoids(10);
    s.afficheStat();
}
} // StatPoids
```

Si vous pensez qu'il est inutile de calculer les statistiques sur la série des nombres entiers, pensez que si vous voulez calculer les statistiques sur d'autres séries il suffira de construire une classe dérivée qui redéfinira la méthode qui définit la série (ici le constructeur Stat ou StatPoids).

#### Remarques

La classe StatPoids redéfinit le constructeur. Mais on évite de tout réécrire en faisant appel au constructeur de la classe ancêtre: c'est ce que réalise l'instruction super().

Plus généralement, il est possible de faire appel à une méthode ancêtre en écrivant super.xxxx (ou xxxx est le nom de la méthode). super désigne la classe ancêtre.

L'instruction Stat s= new StatPoids(10); peut sembler incorrecte. En fait la classe StatPoids est une classe Stat puisse qu'elle en dérive. En fait on aurait même pu définir s par Object s= new StatPoids(10); ceci aurait posé un problème à la compilation car afficheStat n'est pas un membre de Object; on aurait dû réaliser un transtypage pour imposer au compilateur de considérer s comme un objet de type Stat ou StatPoids, et on aurait écrit:

```
public static void main(String args[]){
    Object s= new StatPoids(10);
    ((StatPoids)s).afficheStat();
}
```

L'intérêt de tout cela c'est qu'au moment où on déclare une variable objet, il n'est pas indispensable de connaître exactement son type. Le type définitif sera défini au moment de l'appel du constructeur.

### Droits d'accès

Les membres d'une classe peuvent être précédés de l'un des attributs public, private ou protected; ces attributs définissent les droits d'accès à partir d'autres classes :

- public: accessibilité à partir de n'importe quelle autre classe,
- private: accessibilité uniquement à partir de la classe,
- protected: accessibilité uniquement à partir des classes dérivées,
- absence d'attribut: accessibilité uniquement à partir des classes du même package (nous ne parlons pas de ce concept ici).

### Classes anonymes

Il est possible de définir une classe interne sans lui donner de nom en la dérivant d'une autre classe. Supposons que nous disposions d'une classe Classe0. On souhaite utiliser cette classe en modifiant quelques méthodes. On pourrait évidemment définir une classe Classe1 étendant Classe0; mais on peut arriver au même résultat et éviter de créer Classe1, en utilisant une syntaxe de la forme:

```
c = new Classe0(){
    // surdéfinition de certaines des méthodes de Classe0
}
```

La classe créée, définissant l'objet c, n'a pas reçu de nom, on dit que c'est une classe anonyme.

### 9 Classes abstraites et interfaces

#### Classes abstraites

La déclaration d'une classe *abstraite* est précédée de l'attribut *abstract*; une telle classe ne peut pas être instanciée et sert de base pour dériver d'autres classes, en s'assurant que ces classes posséderont les champs ou méthodes dont elle dispose. Une telle classe est nécessairement publique.

Une classe abstraite peut posséder des méthodes elles-mêmes abstraites: ce sont des méthodes dont on indique seulement l'en-tête. Si une classe possède une méthode abstraite, elle est nécessairement abstraite.

Exemple:

```
public abstract class ClasseBase {
    String Titre="ClassBase";
    abstract void afficheTitre();
} // ClassBase
```

Notons qu'une classe abstraite peut dériver d'une classe non abstraite (cette possiblité est rarement utilisée).

#### Interfaces

Les interfaces ressemblent beaucoup aux classes abstraites, mais elles sont d'une utilisation plus riche; elles permettent une sorte d'héritage multiple.

Les interfaces sont repérées par le mot clef *interface*. Elles ne comportent que des constantes et n'implémentent aucune méthode.

Exemple.

```
public interface Int {
    static final String TITRE="XXXX";
    void afficheTitre();
}
```

Toute classe utilisant cette interface devra implémenter la méthode  $\tt AfficheTitre$  elle sera déclarée comme suit en utilisant le mot clef  $\it implements$ :

```
public class StatPoids extends Stat implements Int \{\ldots\}
```

Cette classe devra implémenter afficheTitre();. On voit que cette classe étend Stat et Int. Une classe peut faire appel à plusieurs interfaces, on écrira simplement:

```
public class StatPoids extends Stat implements Int, Int2,Int3 {
```

Une application importante des interfaces sera vue au ğ12. Evénements. L'interface ActionListener sera implémentée pour gérer les événements clicks de souris, au moyen de la méthode ActionPerformed(ActionEvent e).

# 10 Interface graphique: les bases

Java permet de construire facilement des interfaces graphiques qui simplifient et agrémentent l'utilisation des programmes.

Deux paquetages facilitent la création d'interfaces graphiques: awt et swing. swing est disponible depuis la version 1.2 le Java, il est basé sur awt mais offre plus de possibilités. La plupart des composants ont une version dans chacun des paquetages; ceux basé sur swing ont un nom qui commnce en général par la lettre J. L'utilisation des deux versions présente de petites différences. Nous présentons ici l'utilisation de swing.

#### Création d'une fenêtre de base: JFrame

JFrame est le composant de base qui permet de créer une fenêtre dans laquelle on pourra ajouter des composants visuels tels que boutons, graphiques, fenêtres d'édition ...

Le programme suivant permet d'afficher une fenêtre héritant de JFrame:

```
import javax.swing.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre() {
        super("première fenêtre");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.show(); // ou bien f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

On notera l'instruction import javax.swing.\*; qui permet d'importer le paquetage swing ainsi que l'appel au constructeur ancêtre, la définition de la taille et de la position de la fenêtre.

Si la fenêtre créée, possède toutes les fonctionnalités classiques, on pourra constater que le fait de fermer la fenêtre ne ferme pas l'application (sous Linux, on pourra la fermer en tapant Control-C).

Pour pouvoir fermer l'application en même temps que la fenêtre, on procédera comme suit, en ajoutant à la fenêtre un composant WindowAdapter dont on aura surchargé la méthode windowClosing de sorte qu'elle puisse fermer l'application. L'utilisation de ce composant nécessite l'utilisation de l'importation du paquetage event (import java.awt.event.\*;).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre() {
        super("première fenêtre");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
```

Naturellement une classe Fenetre pourra être instanciée à partir d'une classe, et l'instance créée pourra être affichée.

Pour connaître toutes les possiblités de  $\,$  JFRame on se référera à la documentation de Sun disponible sur internet.

# 11 Les principaux composants visuels

### 11.1 Les boutons: JButton

Les boutons sont parmi les composants les plus utilisés. Nous profitons de cette présentation pour montrer comment on peut ajouter des composants à une fenêtre.

Les boutons héritent de la classe JComponent.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre() {
        super("JButton");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        cont.setLayout(new FlowLayout());
        JButton b=new JButton("essai");
        cont.add(b);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

le résultat est le suivant:

Les instructions permettant de disposer le bouton sont les suivantes:

- import java.awt.\*: pour pouvoir accéder aux composants Container et FlowLayout.
- Container cont=getContentPane() : permet d'accéder au conteneur de la fenêtre dans lequel tous les composants seront ajoutés;
- cont.setLayout(new FlowLayout()): definit la façon dont seront disposés les composants; FlowLayout s'appelle un gestionnaire de mise en forme (LayoutManager); il s'agit du gestionnaire le plus simple: les composant seront disposés dans l'ordre de la gauche vers la droite et de haut en bas, suivant la taille du conteneur. Il existe d'autres gestionnaires plus élaborés qui sernt décrits plus tard.
- JButton b=new JButton("essai") : crée le bouton.
- cont.add(b) : ajoute le bouton au conteneur de la fenêtre.

Il est possible de se passer d'un gestionnaire de mise en forme (cette possibilité est rarement utilisée car elle présente des inconvénients.) Pour cela on remplacera les quatre lignes décrites précédemment par ce qui suit:

```
Container cont=getContentPane();
cont.setLayout(null);
JButton b=new JButton("essai");b.setBounds(10,10,50,20);
cont.add(b);
```

La méthode setBounds héritée de Component permet de définir la position et la taille du bouton. En général, avec un gestionnaire de mise en forme, ces paramètres sont gérés automatiquement en fonction de la taille du conteneur.

La méthode setMargin permet de contrôler les marges du bouton, autour de son contenu (texte ou image). Ainsi pour définir une marge de 1 pixel, on écrira:

```
b.setMargin(new Insets(1,1,1,1));
```

Il est possible de placer un icône sur un bouton, en utilisant un constructeur approprié comme suit (en supposant que l'on dispose d'une icône fileclose.png dans un fichier):

```
ImageIcon icon = new ImageIcon("fileclose.png");
b2=new JButton(icon);
```

Remarque importante. Il est à noter que, dans les classes ainsi définies, les boutons ne savent pas répondre aux événements de la souris. Nous verrons un peu plus loin comment ajouter cette possibilité.

## 11.2 Les panneaux: JPanel

Les panneaux sont des conteneurs permettant de regrouper un ensemble de composants. Ils peuvent disposer de leur propre gestionnaire de mise en forme. Ils seront le plus souvent utilisés comme suit:

```
Container cont=getContentPane();
cont.setLayout(new FlowLayout());
JPanel p=new JPanel();p.setLayout(new FlowLayout());
JButton b1=new JButton("Fichier");
JButton b2=new JButton("Quitter");
p.add(b1); p.add(b2);
cont.add(p);
```

Les panneaux peuvent être munis de bords permettant de les mettre en relief. Pour cela on utilise une classe FarctoryBorder; par exemple après la création du panneau dans l'exemple précédent, on pourra écrire:

```
Border bord=BorderFactory.createTitledBorder("essai bord");
// ou bien : Border bord=BorderFactory.createEtchedBorder();
p.setBorder(bord);
```

Il faudra importer le paquetage border avec la directive:

```
import javax.swing.border.*;
```

### 11.3 Les étiquettes: JLabel

Le composant JLabel permet d'afficher un texte non éditable. L'utilisation est toujours identique:

```
JLabel l1=new JLabel("Fichier");
cont.add(l1);
```

Il est possible de placer l'étiquette dans un panneau, ou de placer un bord sur l'étiquette  $\dots$ 

#### 11.4 Les fenêtres d'édition : JTextField

Les fenêtres d'édition sont des champs de saisie qui permettent de saisir sur une ligne, une chaîne de caractère ou une valeur numérique.

Une fenêtre d'édition pourra être ajoutée à un panneau coome suit

```
JTextField t1=new JTextField("Fichier",20);
p.add(t1);
cont.add(p);
```

Les paramètres du constructeur JTextField, peuvent être (String,int) (chaîne par défaut et longueur de la fenêtre) ou bien (String) ou bien (int).

Pour avoir accès au contenu de la fenêtre, on pourra écrire:

```
String s=t1.getText();
```

Si on souhaite traiter le contenu comme un entier, on écrira:

```
int n=Integer.parseInt(t1.getText());
et, pour obtenir un réel:
    float n=Float.parseFloat(t1.getText());
```

### 11.5 Les cases à cocher : JCheckBox

Les cases à cocher servent à désigner une option qui peut être validée ou non; il leur est associé une étiquette qui sert à préciser la nature de l'option.

La création s'effectue par un instruction du type suivant :

```
JCheckBox cb1 = new JCheckBox("Quadrillage ",false);
p.add(cb1);
```

La valeur boolénne de la case s'obtient par:

```
boolean valeur=cb1.isSelected();
```

Les cases à cocher peuvent être groupés dans un containeur JCheckBoxGroup de sorte qu'un seule case ne peut être cochée à un instant donné. Cette possibilité est plus souvent utilisée avec les boutons radio.

### 11.6 Les boutons radio: JRadioButton

Les boutons radio ont les mêmes fonctions que les cases à cocher. Ils sont le plus souvent groupés dans un <code>ButtonGroup</code>; grâce à cela, deux boutons ne peuvent être cochés simultanément.

Il faut ajouter les boutons au groupe, ainsi qu'au panneau, comme dans le schéma suivant :

```
ButtonGroup bg=new ButtonGroup();
JRadioButton br1 = new JRadioButton("Loi uniforme",true);
bg.add(br1);
JRadioButton br2 = new JRadioButton("Loi normale ",false);
bg.add(br2);
p.add(br1);
p.add(br2);
```

Notons qu'il est tout à fait possible de faire un tableau de boutons radio pour simplifier l'écriture :

```
ButtonGroup bg=new ButtonGroup();
JRadioButton b[] = new JRadioButton[5];
for (int i=0;i<=4;i++){
    b[i] = new JRadioButton("Loi normale ",false);
    bg.add(b[i]);p.add(b[i]);
}</pre>
```

Naturellement l'étiquette de chaque bouton devra être modifiée à l'aide de la méthode setText(String), par exemple:

```
b[1].setText("Loi uniforme");
```

### 12 Gestion des événements: ActionListener

On distingue les événements de bas niveau tels que click de souris et les événements de haut niveau (dits sémantiques), tels que l'activation d'un bouton (qui peut être réalisée aussi par la barre d'espacement). Le composant ActionListener est un écouteur qui permet de gérer simplement un certain nombre d'événements de haut niveau générés par les différents types de boutons (cases à cocher ...), de menus, de champs de saisie. Ceci est suffisant pour un grand nombre d'applications.

Supposons que nous disposions dans la classe Fenetre de deux boutons b1 et b2 ainsi que de deux méthodes m1() et m2(). On souhaite associer à un click sur b1 l'appel à m1() et à un click sur b2 l'appel à m2().

Pour cela la fenêtre principale (ou un conteneur contenant b1 et b2) doit implémenter l'interface ActionListener (que l'on peut traduire par écouteur d'événement). L'en tête de la classe Fenetre pourra être:

```
public class Fenetre extends JFrame implements ActionListener {
```

ceci impose de redéfinir la méthode actionPerformed(ActionEvent ev) de l'interface ActionListener; on devra donc trouver dans la classe fenêtre une méthode sur le modèle suivant:

```
public void actionPerformed(ActionEvent ev){
    .....
```

Par ailleurs les boutons devront être munis d'un écouteur d'événements, après leur intanciation, comme suit :

```
b1=new JButton("bouton1");
b1.addActionListener(this);cont.add(b1);
b2=new JButton("bouton2");
b2.addActionListener(this);cont.add(b2);
```

Il ne reste plus qu'à compléter la méthode actionPerformed comme suit:

```
public void actionPerformed(ActionEvent ev){
    Object source=ev.getSource();
    if (source==b1) m1();
    if (source==b2) m2();
}
```

Attention à inclure la directive suivante:

```
import java.awt.event.*;
```

pour que le compilateur trouve l'interface ActionListener.

Voici un exemple qui illustre le fonctionnement de 2 boutons permettant l'afficher un texte dans un champ de saisie; nous avons ajouté un bouton qui permet de fermer l'application.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame
    implements ActionListener {
    JButton b1,b2,b3;
    JTextField t ;
    public Fenetre() {
        super("Evénements");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        cont.setLayout(new FlowLayout());
        b1=new JButton("Bouton1");
        b1.addActionListener(this); cont.add(b1);
        b2=new JButton("Bouton2");
        b2.addActionListener(this); cont.add(b2);
        t=new JTextField(10); cont.add(t);
        b3=new JButton("fin");
        b3.addActionListener(this); cont.add(b3);
    }
    public void actionPerformed(ActionEvent ev){
        Object source=ev.getSource();
        if (source==b1) t.setText("bouton1");
        if (source==b2) t.setText("bouton2") ;
        if (source==b3) System.exit(0);;
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

# 13 Les gestionnaires de mise en forme

Les gestionnaires de mise en forme permettent de diposer les composants sur une fenêtre. Ils peuvent être associés à un panneau ou au conteneur de la fenêtre principale.

## 13.1 Le gestionnaire BorderLayout

C'est souvent le gestionnaire par défaut. On l'associe au conteneur de la fenêtre en écrivant :

```
Container cont=getContentPane();
cont.setLayout(new BorderLayout());
```

Ce gestionnaire divise le panneau en 5 zônes: Center, North, South, East, West. Il suffira de placer les composants en précisant la zône de la manière suivante:

```
JButton b=new JButton("Exe");
cont.add("North",b); // attention à la majuscule
```

Pour éviter qu'un composant tel qu'un bouton occupe toute la zône, on pourra d'abord le placer sur un panneau, et ajouter ce panneau à la zône.

Le plus souvent on placera des boutons sur la zône North et un panneau sur la zône Center, pour afficher un dessin ou un texte par exemple.

# 13.2 Le gestionnaire FlowLayout

Ce gestionnaire place les composants, dans l'ordre où ils sont ajoutés, les uns à la suite des autres, sur une même ligne s'il y a assez de place, sur des lignes différentes sinon. Sur chaque ligne, les composants peuvent être placés au choix à gauche, à droite ou au centre en passant au constructeur une des valeurs entières suivantes:

```
FlowLayout.LEFT
FlowLayout.RIGHT
FlowLayout.CENTER (valeur par défaut)
par exemple:
    Container cont=getContentPane();
    cont.setLayout(new FlowLayout(FlowLayout.LEFT));
    cont.add(b);
```

La combinaison FlowLayout et BorderLayout permet de construire facilement des présentations élaborées.

#### 13.3Le gestionnaire GridLayout

Ce gestionnaire place les composants sur une grille régulière, chaque composant occupant une cellule; par exemple:

```
Container cont=getContentPane();
JButton b[];
b=new JButton[12];
JPanel p=new JPanel(new GridLayout(3,4));
for (int i=0; i<=11; i++){
    b[i]=new JButton("bouton"+i);
    p.add(b[i]);
}
cont.add(p);
```

Pour varier nous avons placé des boutons sur un panneau et non directement sur le conteneur principal.

Ce gestionnaire est un peu rigide si l'on souhaite utiliser des composants différents; en effet dans ce cas il est préférable que les composants n'aient pas des tailles identiques.

#### 13.4 Le gestionnaire BoxLayout

Ce gestionnaire permet de disposer des composants suivant une seule ligne ou une seule colonne. Il s'utilise en général par l'intermédiaire d'un conteneur Box qui est doté par défaut d'un gestionnaire BoxLayout.

Pour créer un box horizontal, on utilise:

```
Box boxh=Box.createHorizontalBox();
et un box vertical:
    Box boxv=Box.createVerticalBox();
Les composants seront ensuite ajoutés avec la méthode add:
```

```
boxh.add(1); boxh.add(t);
Rien n'empêche de placer plusieurs box horizontaux dans un box vertical. Chaque
```

JLabel l=new JLabel("Essai "); JTextField t=new JTextField(" ");

composant aura sa dimension définie en fonction de sa nature et de la place dont il dispose; ainsi les JTextField auront une dimension variable et les boutons une dimension constante.

La combinaison des box et d'un BorderLayout permet de résoudre simplement la plupart des problèmes.

#### 13.5Le gestionnaire CardLayout

Ce gestionnaire permet de disposer des composants suivant une pile, un seul élément de la pile étant visible à un instant donné.

Nous citons seulement ce gestionnaire pour mémoire, le composant Swing JTabbedPane (boîte à onglet) étant d'utilisation plus pratique.

# 13.6 Le gestionnaire GridBagLayout

Nous citons également ce gestionnaire pour mémoire. Il permet des construction complexes mais est d'utilisation complexe. Il organise les composants suivant une grille, mais un composant peut utiliser plusieurs cellules horizontalement et verticalement; de plus des poids pemettent d'ajuster la largeur et la hauteur des composants.

#### 13.7 En conclusion

Les gestionnaires peuvent sembler d'utilisation complexe. Ils permettent en fait de construire des interfaces qui garderont un aspect correct dans différents environnements (système, résolution, polices de caractères ...).

Si vraiment on est allergique à ces gestionnaires, il ne faut pas oublier que, comme on l'a déjà évoqué, on peut mettre le gestionnaire à nul1; on précisera alors la taille et la position des composants.

Il est possible de construire ses propres gestionnaires, ou d'en trouver tout construits sur internet (certains sites en proposent des dizaines).

# 14 Composants visuels complexes

### 14.1 Menus déroulants: JMenuBar

Pour créer un menu déroulant, il y a essentiellement 3 opérations:

Naturellement, il faudra ajouter la barre des menusà la fenêtre, et adjoindre aux différentes options comme indiqué ci dessus.

Voici un petit exemple qui utilise un menu pour changer la couleur d'un panneau et changer la taille de la fenêtre principale.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame implements ActionListener{
    JMenuItem rouge,bleu,petit,grand ;
    JPanel p0;
    public Fenetre() {
        super("essai menu");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        cont.setLayout(new BorderLayout());
        JMenuBar menuBar=new JMenuBar();
        JMenu couleur=new JMenu("couleur");menuBar.add(couleur);
        JMenu taille=new JMenu("taille");menuBar.add(taille);
```

```
rouge=new JMenuItem("rouge");
        rouge.addActionListener(this); couleur.add(rouge);
        bleu=new JMenuItem("bleu");
        bleu.addActionListener(this); couleur.add(bleu);
        grand=new JMenuItem("grand");
        grand.addActionListener(this); taille.add(grand);
        petit=new JMenuItem("petit");
        petit.addActionListener(this); taille.add(petit);
        p0=new JPanel();
        cont.add("North", menuBar);
        cont.add(p0);
    }
    public void actionPerformed(ActionEvent ev){
        Object source=ev.getSource();
        if (source==rouge) p0.setBackground(Color.red);
        if (source==bleu ) p0.setBackground(Color.blue);
        if (source==grand ) {setSize(500,400);validate();}
        if (source==petit ) {setSize(300,200);validate();}
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

L'instruction validate() permet d'ajuster la taille du panneau à la nouvelle taille de la fenêtre.

## 14.2 Les barres d'outils: JToolBar

Les barres d'outils servent le plus souvent à grouper des boutons, bien qu'elles puissent contenir d'autres composants.

Voici un exemple analogue au précédent, mais géré par une barre d'outils.

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;

public class Fenetre extends JFrame implements ActionListener{
    JButton rouge,bleu,petit,grand;
```

```
JPanel p0;
    public Fenetre() {
        super("essai barre d'outils");
        setSize(300,200);
        setLocation(100,100);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        cont.setLayout(new BorderLayout());
        JToolBar toolBar=new JToolBar();
        rouge=new JButton("rouge");
        rouge.addActionListener(this);toolBar.add(rouge);
        bleu=new JButton("bleu");
        bleu.addActionListener(this); toolBar.add(bleu);
        grand=new JButton("grand");
        grand.addActionListener(this); toolBar.add(grand);
        petit=new JButton("petit");
        petit.addActionListener(this); toolBar.add(petit);
        p0=new JPanel();
        cont.add("North", toolBar);
        cont.add(p0);
    }
    public void actionPerformed(ActionEvent ev){
        Object source=ev.getSource();
        if (source==rouge) p0.setBackground(Color.red);
        if (source==bleu ) p0.setBackground(Color.blue);
        if (source==grand ) {setSize(500,400);validate();}
        if (source==petit ) setSize(300,200);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

Par défaut, les barres d'outils peuvent être déplacées en dehors de leur conteneur.

Si on veut interdire cette possibilité, on écrira:

```
toolBar.setFloatable(false);
```

### 14.3 Boîtes de listes: JList

La boite de liste sert à choisir une ou plusieurs valeurs dans une liste prédéfinie (en principe, le contenu d'une boîte de liste n'est pas modifiable).

La construction se fait de la façon suivante:

```
String couleurs[]={"bleu","blanc","rouge"};
JList list=new JList(couleurs);
cont.add(list);
```

Le mode de séléction s'éffectue au moyen de l'un des paramètres suivant dont la signification est évidente:

```
SINGLE_SELECTION
SINGLE_INTERVAL_SELECTION
MULTIPLE_INTERVALLE_SELECTION
```

On écrira par exemple:

```
list.setSelectionMode(SINGLE_SELECTION);
```

La valeur sélectionnée pourra être obtenue par :

```
String sel=(String)list.getSelectedValue();
```

Le transtypage est nécessaire car la valeur retournée est du type Object.

Pour récupérer plusieurs valeurs, on pourra écrire:

On pourra placer une telle boîte dans un panneau de défilement JScrollPane; dans ces conditions, par défaut 8 éléments seront visibles, et on pourra faire défiler les autres éléments.

### 14.4 Boîtes combinées: JComboBox

Une boîte combinée associe un champ JTextField éditable ou non,toujours visible, à une boîte de liste qui peut être cachée ou visible. Une telle boîte est souvent utilisée pour sélectionner par exemple une police de caractères.

La construction est très semblable à une boîte de liste:

```
String couleurs[]={"bleu","blanc","rouge"};
list=new JComboBox(couleurs);
cont.add(list);
```

On peut accéder à l'élément sélectionné avec getSelectedItem() qui s'utilise comme dans les boîtes de liste (il faut opérer un transtypage si on veut une chaîne de caractères), mais on peut aussi y accéder avec getSelectedIndex() qui founit l'indice de l'élément sélectionné. Dans ce cas, si le champ éditable a été rempli par l'utilisateur, la valeur retournée par getSelectedIndex() est -1.

Contrairement à une boîte JList il est facile de modifier le contenu d'une JComboBox. Pour ajouter en fin de liste on utilise:

```
list.addItem("vert");
pour insérer en une position quelconque:
    list.addItemAt("vert",2);
et pour supprimer un élément:
    list.removeItem("vert");
```

### 14.5 Panneau de défilement : JScrollPane

Un panneau de défilement permet de visualiser partiellement un composant de grande taille, en lui adjoignant des barres de défilement. Voici un exemple typique utilisant un panneau qui ne peut pas être contenu sur la fenêtre:

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre() {
        super("essai SrollPane");
        setBounds(100,100,300,200);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        JPanel p=new JPanel();
        p.setPreferredSize(new Dimension(400,400));
        JScrollPane defil=new JScrollPane(p);
        cont.add(defil);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

L'instruction

```
p.setPreferredSize(new Dimension(400,400));
```

crée un panneau dont la taille préférée est de (400,400), et donc supérieure à la taille de la fenêtre (les barres de défilement sont ajoutées en fonction de la taille préférée; le paramètre de la fonction setPreferredSize doit être de type dimension).

L'instruction

```
JScrollPane defil=new JScrollPane(p);
```

crée un panneau de défilement contenant p. Il suffit d'ajouter ensuite ce panneau au conteneur principal. Les barres de défilement seront gérées automatiquement en fonction de la taille de la fenêtre.

### 14.6 Panneau texte: JTextArea

Ces panneaux sont destinés à recevoir du texte standard, soit pour afficher desrésultats, soit pour saisir des données. Ils sont éditables par défaut. Si on ne veutpas qu'ils soit éditables, on écrira:

```
text.setEditable(false);
Voici un exemple typique d'utilisation:
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    JPanel p;
    JScrollPane defil;
    JTextArea text ;
    public Fenetre() {
        super("JTextArea");
        setBounds(100,100,300,200);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                     System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        p=new JPanel();
        defil =new JScrollPane(p);
        text=new JTextArea(50,50);
        for (int i=1; i \le 100; i++) text.append(""+i+" hello ! \n");
```

```
p.add(text);
    cont.add(defil);
}

public static void main(String args[]){
    Fenetre f=new Fenetre();
    f.setVisible(true);
}
```

Nous avons inclus le JTextArea dans un panneau et lui même dans un panneau de défilement. L'instruction

```
append()
```

permet d'ajouter du texte à la fin.

On peut ajouter du texte à une position quelconque avec :

```
append(String,int);
```

ou bien remplacer du texte avec:

```
replaceText(String,int,int);
```

la partie du texte comprise entre les deux valeurs sera remplacée par la chaîne.

Il est possible de changer la police de caractères.

# 14.7 Panneaux à onglets: JTabbedPane

Ce sont des conteneurs qui permettent de passer facilement de l'affichage d'un panneau à un autre en cliquant sur un onglet.

On pourra créer un panneau à onglets de la manière suivante:

```
JTabbedPane tp= new JTabbedPane();
```

On ajoutera des panneaux JPanel en précisant une chaîne qui sera reproduite sur l'onglet, et le panneau à onglets est ensuite ajouté au panneau principal (par exemple) :

```
container cont=getContentPane();
JPanel p0=new JPanel; tp.addTab("Element 1",p0);
JPanel p1=new JPanel; tp.addTab("Element 2",p1);
...
cont.add(tp);
```

# 14.8 Les grilles: JTable

#### Présentation élémentaire

On peut construire une grille vide de la façon suivante:

```
Container cont=getContentPane();
JTable t=new JTable(10,6);
t.setAutoResizeMode(JTable.AUTO_RESIZE_OFF);
JScrollPane p=new JScrollPane(t);
```

Le constructeur JTable() prend comme paramètres le nombre de lignes et de colonnes. En général on place la table dans un panneau de défilement.

L'instruction t. $setAutoResizeMode(JTable.AUTO\_RESIZE\_OFF)$  est pratiquement indispensable, sinon la taille des cellules est ajustée à la dimension de la fenêtre, et cette taille risque d'ête mal adatée.

les méthodes suivantes permettent d'accéder aux éléments de la table:

```
Object getValueAt(int ligne,int colonne);
setValueAt(Object v,int ligne,int colonne);
```

#### Compléments

La présentation précédente dissimule les possibilités importantes des grilles JTable.

Comme d'autres composants complexes tels que les JList, les grilles sont gérées suivant le schéma modèle-vue-contrôleur, c'est à dire que la gestion du tableau des valeurs (modèle) est dissociée de son aspect graphique (vue); le lien entre les deux est assuré par le contrôleur. C'est ce qui explique la relative complexité de ces objtes.

Le modèle est défini par un objet de la classe abstraite AbstractTableModel. L'utilisation de cette classe impose la définition d'une classe dérivée qui doit implémenter les 3 méthodes suivantes:

```
public int getRowCount();
public int getColumnCount();
public Object getValueAt(int row, int column);
```

La classe DefaultTableModel est dérivée de la classe AbstractTableModel et réalise l'implémentation de ces 3 méthodes, et possède un constructeur qui prend comme paramètres les nombres de lignes et de colonnes;

La classe JTable définit l'aspect graphique de la table; un constructeur prend comme paramètre une instance du modèle défini à partir d'un modèle AbstractTableModel ou d'un DefaultTableModel.

Une façon équivalente à la précédente de construire une grille vide serait d'écrire :

```
Container cont=getContentPane();
DefaultTableModel dtm=new DefaultTableModel(10,6){
JTable t= new JTable(dtm);
t.setAutoResizeMode(JTable.AUTO_RESIZE_OFF);
JScrollPane p=new JScrollPane(t);
cont.add(p);
```

En définissant son propre modèle, à partir d'une matrice, il est possible de gérer de façon automatique les éléments de la matrice à partir de la grille.

L'exemple suivant montre un exemple plus complet d'une JTable, qui affiche automatiquement le contenu d'un tableau à deux dimensions, en utilisant une classe locale MyModel qui étend la classe AbstractClassModel:

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
import javax.swing.table.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre() {
        super("Essai JTable");
        setBounds(100,100,300,200);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        float m[][]=new float[10][5];
        for (int i=0;i<=9;i++)
          for (int j=0; j \le 4; j++)
            m[i][j]=(float)Math.random();
        AbstractTableModel tm=new MyModel(m);
        JTable t=new JTable(tm);
        t.setAutoResizeMode(JTable.AUTO_RESIZE_OFF);
        JScrollPane p=new JScrollPane(t);
        cont.add(p);
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
    class MyModel extends AbstractTableModel{
        float m[][];
        MyModel(float[][] m0){super(); m=m0;}
        public int getRowCount(){return m.length; }
        public int getColumnCount(){return m[0].length; }
```

```
public Object getValueAt(int row, int column){
           return new Float((float)m[row][column]);
    }
} // Fenetre
Si on veut rendre la grille éditable, on peut modifier le modèle comme suit :
        MyModel(float[][] m0){super();m=m0;}
        public int getRowCount(){return m.length; }
        public int getColumnCount(){return m[0].length; }
        public Object getValueAt(int row, int column)
            {return new Float((float)m[row][column]);}
        public void setValueAt(Object v, int row, int column){
            if (v==null) m[row][column]=0;
            else {
                try{
                    m[row] [column] = Float.parseFloat((String)v);
                catch(Exception e){ m[row][column]=0 ;}
            }
        }
        public boolean isCellEditable(int i,int j){return true;}
    }
```

# 15 Les fichiers textes

Java dispose d'outils puissants mais complexes pour gérer les fichiers. Nous nous intéressons ici aux opérations élémentaires permettant d'utiliser les fichiers textes.

Pour accéder aux classes nécessaires pour les opérations d'entrées-sorties, on ajoutera au début du fichier la directive :

```
import java.io.*;
```

# 15.1 Opérations d'écriture

Deux classes sont nécessaires pour écrire dans un fichier:

- FileWriter qui permet d'ouvrir le fichier en écriture,
- PrintWriter qui dispose des méthodes print et println permettant l'écriture effective.

Voici une méthode permettant d'écrire dans un fichier texte:

```
public void ecrireFichier(){
    try{
        FileWriter fo=new FileWriter("fichier.dat");
        PrintWriter f=new PrintWriter(fo);
        for (int i=0;i<=10;i++) f.println(i+" Hello !");
        f.close();
    }
    catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur écriture");
    }
}</pre>
```

On notera que le constructeur de FileWriter prend comme paramètre le nom du fichier, et celui de PrintWriter l'instance de FileWriter. La méthode println transforme en une chaîne les entiers et les réels.

La méthode close ferme le fichier.

L'écriture dans un fichier doit être incluse dans un boc  $\,$ try permettant de gérer une éventuelle exception.

Il est possible d'associer à l'opération de sortie un buffer de la manière suivante :

```
public void ecrireFichier(){
    try{
        FileWriter fo=new FileWriter("fichier.dat");
        BufferedWriter bw=new BufferedWriter(fo);
        PrintWriter f=new PrintWriter(bw);
        for (int i=0;i<=10;i++) f.println(i+" Hello !");
        f.close();
    }
    catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur écriture");
    }
}</pre>
```

## 15.2 Opérations de lecture

Les deux classes suivantes permettent de lire dans un fichier:

- FileReader qui permet d'ouvrir le fichier en lecture,
- BufferedReader qui dispose des méthodes permettant la lecture effective.

Une méthode permettant de lire ligne par ligne aura l'allure suivante:

```
public void lireFichier(){
    try{
        FileReader fi=new FileReader("fichier.dat");
        BufferedReader f=new BufferedReader(fi);
        String line=f.readLine();
        while (line!=null){
            text.append(line+"\n");
            line=f.readLine();
        }
    }
    catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur lecture");
    }
}
```

(text est supposée être une instance de JTextArea)

On peut obtenir le même résultat en envoyant les caractères lus dans une chaîne qui doit être du type StringBuffer car une chaîne du type String ne peut pas être modifiée. On procédera donc comme suit :

```
public void lireFichier(){
    StringBuffer s=new StringBuffer("");
    try{
        FileReader fi=new FileReader("fichier.dat");
        BufferedReader f=new BufferedReader(fi);
        String line=f.readLine();
        while (line!=null){
            s.append(line+"\n");
            line=f.readLine();
        }
        text.setText(new String(s));
   }
   catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur lecture");
   }
}
```

## 15.3 Complément : la classe StreamTokenizer

Cette classe est particulièrement pratique pour lire, entre autres, les valeurs numériques contenues dans des fichiers.

L'exemple suivant lit les éléments d'un fichier texte, séparés par un ou plusieurs espaces; pour chaque élément, il affiche s'il s'agit, d'un mot, d'un nombre ou de la marque de fin de ligne:

```
public void lireFichier(){
    int x; // type du token
    try{
        FileReader fi=new FileReader("fichier.dat");
        StreamTokenizer f=new StreamTokenizer(fi);
        f.eolIsSignificant(true);
        while (f.nextToken()!=StreamTokenizer.TT_EOF){
            if (f.ttype==StreamTokenizer.TT_WORD )
                 text.append("<mot> "+f.sval+"\n");
            if (f.ttype==StreamTokenizer.TT_NUMBER )
                 text.append("<nombre> "+f.nval+"\n");
            if (f.ttype==StreamTokenizer.TT_EOL)
                 text.append("<fin de ligne>\n");
        }
    }
    catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur lecture");
}
```

L'ouverture:

```
FileReader fi=new FileReader("fichier.dat");
StreamTokenizer f=new StreamTokenizer(fi);
```

se fait en utilisant StreamTokenizer au lieu de BufferedReader.

L'instruction

```
f.eolIsSignificant(true);
```

signifie que la fin de ligne ne sera pas considérée comme un espace ordinaire.

La fonction

```
f.nextToken()
```

retourne un entier qui caractérise le type de l'élément suivant; cet entier est stocké dans la variable f.ttype.

Suivant la valeur de f.ttype on affiche un message et la valeur de l'élément qui est stockée dans nval s'il sagit d'une valeur numérique, et dans sval s'il s'agit d'un mot (valeur non numérique, c'est à dire une chaîne).

# 16 Les exceptions

Une exception se produit lorsque une erreur telle qu'un division par zéro, tentative de lecture d'un fichier qui n'existe pas ... Le traitement des exceptions est destiné à éviter un arrêt du programme et à permettre à l'utilisateur de corriger son erreur.

En Java une exception est une classe qui est instanciée lorsqu'une erreur s'est produite. Il existe une classe Exception dont dérivent toutes les autres exceptions parmi lesquelles on peut citer IOException, EOFException, ...

# 16.1 Protection d'un bloc: try et catch

Si certaines instructions risquent de provoquer une erreur, on devra les protéger. Ceci consiste à inclure les instructions dangereuses dans un bloc try, et faire suivre ce bloc d'une instruction catch comme suit:

```
try{
      <instructions>
}
catch(Exception e){
      <message ou instructions à réaliser si une exception s'est produite>
}
```

Si tout se passe bien à l'intérieur du bloc try le contrôle du programme se poursuit après l'instruction catch, sinon le contrôle est passé au bloc catch: on dit que l'exception a été interceptée.

Il peut y avoir plusieurs instructions catch correspondant à un traitement séparé des différentes exceptions pouvant être émises; par exemple:

**Exemple :** Dans l'exemple suivant on veut afficher dans un JTextArea le contenu d'un fichier dont le nom doit être saisi par l'utilisateur dans un JTextField. Il est clair que l'utilisateur peut se tromper et indiquer un fichier qui n'existe pas, d'où la nécessité de protéger ces instructions. Ceci peut être réalisé de la manière suivante :

```
import javax.swing.*;
import java.awt.event.*;
import java.awt.*;
```

```
import java.io.*;
public class Fenetre extends JFrame implements ActionListener {
    JPanel p=new JPanel();
    JButton b=new JButton("exe");
    JTextField tf = new JTextField("",10);
    JTextArea text=new JTextArea(50,50);
    public Fenetre() {
        super("Exceptions");
        setBounds(100,100,300,200);
        WindowListener l=new WindowAdapter(){
                public void windowClosing(WindowEvent e){
                    System.exit(0);
            };
        addWindowListener(1);
        Container cont=getContentPane();
        b.addActionListener(this);
        p.add("North",b);p.add("North",tf);cont.add("North",p);
        cont.add("Center",text);
    }
    public void lireFichier(){
        try{
            FileReader fi=new FileReader(tf.getText());
            BufferedReader f=new BufferedReader(fi);
            String line=f.readLine();
            while (line!=null){
                text.append(line+"\n");
                line=f.readLine();
            }
        catch(Exception e){
            System.out.println("Erreur lecture");
        }
    }
    public void actionPerformed(ActionEvent ev){
        Object source=ev.getSource();
        if (source==b) lireFichier();
    }
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    }
} // Fenetre
```

En fait deux exceptions sont lancées, l'une FileNotFoundException par le constructeur FileReader et l'autre IOException par la fonction ReadLine() (la documentation en ligne Java fournit ce genre d'information). Ces deux exceptions ont été traitées ensemble, mais on aurait pu les traiter séparément dans des blocs catch séparés.

## 16.2 Lancer une exception: throw

Le mécanisme des exceptions permet d'obliger l'utilisateur de traiter ces exceptions, mais il lui laisse le choix de l'instant où il veut le faire.

Par exemple, le constructeur FileReader prévoit une exception mais il ne la traite pas: le traitement est réalisé dans la fonction lireFichier. Il pourrait se faire que l'on ne veuille pas traiter cette exception dans lireFichier, mais seulement quand on clique sur le bouton par exmple. Il suffit pour cela de relancer l'exception dans lireFichier et de la traiter dans ActionPerformed, ce qui pourra se faire avec la clause throws comme suit (nous réécrivons seulement la partie modifiée):

```
public void lireFichier() throws Exception {
        FileReader fi=new FileReader(tf.getText());
        BufferedReader f=new BufferedReader(fi);
        String line=f.readLine();
        while (line!=null){
            text.append(line+"\n");
            line=f.readLine();
        }
}
public void actionPerformed(ActionEvent ev){
    Object source=ev.getSource();
    try{
        if (source==b) lireFichier();
    }
    catch(Exception e){
        System.out.println("Erreur lecture");
    }
}
```

Nous avons dit que l'utilisateur doit traiter toute exception émise. Que se passerait-il si on n'avait pas indiqué throws Exception dans lirefichier ni créé un bloc try dans cette fonction? Nous aurions eu, à la compilation, des messages d'erreur la forme suivante:

```
Fenetre.java:32: unreported exception
java.io.FileNotFoundException; must be caught or declared
to be thrown
FileReader fi=new FileReader(tf.getText());

Fenetre.java:34: unreported exception java.io.IOException;
must be caught or declared to be thrown
```

```
String line=f.readLine();
```

Notons que l'utilisateur peut créer ses propres classes d'exception (souvent locales) comme suit :

```
class MonException extends Exception{};
```

A n'importe quel instant une fonction peut déclencher l'exception, généralement à l'issue d'un test, de la façon suivante :

```
throw new MonException();
```

Naturellement l'en-tête de la fonction devra indiquer throws MonException; et l'exception devra être traitée par un bloc try lors de l'appel de la fonction.

Notons que même si une exception a été traitée dans un bloc try...catch, elle peut être relancée explicitement, comme dans l'exemple suivant:

```
try{ ... }
catch(Exception e){ <message> ; throw e; }
```

Conclusion Retenons que si une fonction lance implicitement ou explicitement une exception, celle-ci doit être traitée localement, par un bloc try...catch, ou son en-tête doit mentionner cette exception au moyen d'une clause throws.

# 16.3 Le bloc finally

Après le dernier bloc catch on peut ajouter un bloc finally:

```
try{ ... }
catch(Exception e){ <message> ; }
finally{...}
```

Le contenu du bloc finally sera excécuté dans tous les cas, que l'exception ait été déclenchée ou pas.

# 17 Les boîtes de dialogue

Les boîtes de dialogue servent à envoyer un message à l'utilisateur, demander une confirmation, saisir une information ... Naturellement on peut créer des boîtes de dialogue en les faisant dériver de JFrame, mais Java nous propose un ensemble de boîtes de dialogues prédéfinies et d'utilisation facile.

Les boîtes de dialogue sont généralement modales ce qui signifie qu'elles seules sont actives et donc que l'application ne peut être poursuivie qu'après leur fermeture.

Les possibilités présentées ici, bien que permettant de faire face à de nombreuses situations, ne représentent qu'un faible pourcentage des possibilités réelles.

### 17.1 La classe JOptionPane

Cette classe possède un certain nombre de méthodes *statiques* qui permettent d'afficher des boîtes de dialogue courantes.

### La méthode showMessageDialog

Cette méthode peut être utlisée avec l'en-tête suivant :

```
void showMessageDialog(Component parent, Object message)
```

Dans ce cas elle affiche un boîte de dialogue ayant pour titre "Message") et comportant une icône, un message et un bouton "OK". Le composant parent désigne la fenêtre à l'intérieur de laquelle on veut afficher la boîte (il pourra être mis à null, dans ce cas la fenêtre par défaut sera choisie, le plus souvent l'écran entier); message peut théoriquement être un objet quelconque, mais sera le plus souvent du type String.

Le bouton "OK" ferme automatiquement la boîte de dialogue.

Le plus fréquemment l'appel se fera par:

```
showMessageDialog(this,"Hello ...")
```

La méthode peut également être utilisée de la façon suivante:

ce qui permet de choisir le titre; messageType est une constante entière qui permet de définir l'icône et pourra être choisie parmi:

```
JOptionPane.ERROR_MESSAGE
JOptionPane.WARNING_MESSAGE
JOptionPane.QUESTION_MESSAGE
JOptionPane.PLAIN_MESSAGE
```

(la dernière option correspond à l'absence d'icône)

### La méthode showConfirmDialog

L'utilisation est très semblable à showMessageDialog, mais la boîte affichée attent une confirmation par l'intermédiaire de plusieurs boutons tels que "Yes" "No" ...

Voici l'en-tête sous sa forme la plus simple:

```
int showConfirmDialog(Component parent, Object message)
```

Dans ce cas les boutons affichés seront "Yes" "No" "Cancel". La fonction retourne une valeur entière, correspondant au bouton pressé, parmi les suivantes :

```
JOptionPane.OK_OPTION (=0)
JOptionPane.YES_OPTION (=0)
JOptionPane.NO_OPTION (=1)
JOptionPane.CANCEL_OPTION (=2)
JOptionPane.CLOSED_OPTION (=-1)
```

L'autre version de la méthode est :

ce qui permet de choisir le titre; OptionType peut être choisi parmi:

```
JOptionPane.DEFAULT_OPTION
JOptionPane.YES_NO_OPTION
JOptionPane.YES_NO_CANCEL_OPTION
JOptionPane.OK_CANCEL_OPTION
```

La première option (DEFAULT-OPTION) correspond à l'affichage d'un unique bouton "OK".

### La méthode showInputDialog

Cette fonction permet d'afficher une boîte comportant une fenêtre d'édition; son en-tête sous sa forme la plus simple est la suivante:

```
Sring showInputDialog(Component, Object message)
```

La boîte affichée comporte un bouton "OK" et un bouton "Cancel". La valeur retournée est le contenu de la fenêtre d'édition.

Signalons que cette fonction permet d'afficher une boîte de dialogue contenant une liste d'options.

### 17.2 La classe JDialog

Cette classe d'utilisation plus conforme à l'esprit de la programmation objet java permet de construire des boîtes de dialogue personnalisées. Cette classe s'utilise comme JFrame, mais les fenêtres construites peuvent être rendues modales; on devra leur ajouter des boutons des champs de saisie ..., et elles devront le plus souvent implémenter ActionListener pour répondre aux actions des boutonset autres composants.

Le principal constructeur est:

```
JDialog(Frame parent, String title, boolean modal)
```

Le dernier paramètre permet de rendre la boîte modale ou non.

Un fois la boîte construite, son affichage propremet dit se fera à l'aide de:

```
setVisible(true)
```

La fin du dialogue se fait avec:

```
setVisible(false)
```

Cette dernière instruction ne détruit pas la boîte; la place mémoire pourra être récupérée par la méthode dispose() qui récupère aussi la place des composants ajoutés, sans avoir à être surchargée.

### 17.3 La classe JFileChooser

C'est sans doute une des boîtes de dialogue des plus utiles; elle permet de sélectionner un nom de fichier pour chargement ou sauvegarde. Cette classe swing représente un grande amélioration par rapport à la classe awt FileDialog.

Les principales méthodes sont :

```
int showOpenDialog(Component parent)
int showSaveDialog(Component parent)
```

La valeur retournée peut-être:

```
JFileChooser.CANCEL_OPTION
JFileChooser.APPROVE_OPTION
JFileCHooser.ERROR_OPTION
```

Voici une utilisation typique de cette classe.

Souvent on ne souhaite pas afficher tous les fichiers, mais seulement ceux possédant une certaine extension, par exemple ".txt" ou ".dat". On utilisera pour cela une classe dérivant de la classe FileFilter en redéfinissant les méthodes

```
boolean accept(File f);
String getDescription();
```

accept(f) doit retourner vrai si et seulement si le fichier f possède l'extension voulue (dans notre exemple ".txt" ou ".dat"), et getDescription() retourne une chaîne de caractères permettant la description des fichiers concernés (par exemple "txt, dat: fichiers de données").

Nous affecterons à l'objet chooser défini plus haut, le filtre grâce à la méthode deJFileChooser() :

```
void setFileFilter(FileFilter ff);
```

```
Par exemple, nous défissons une classe FileFilterDat comme suit:
    public class FileFilterDat extends FileFilter {
        public boolean accept(File f){
            boolean res=false ;
            StringTokenizer st=new StringTokenizer(f.getName(),".");
            String ext=st.nextToken();
            while (st.hasMoreTokens()) ext=st.nextToken();
            if (ext!=null){
                 if (ext.equals("dat") || ext.equals("txt"))
                     res=true;
            return res;
        }
        public String getDescription(){
            return "dat, txt (fichiers de données)";
    }
L'utilisation de la boîte de sélection se fera alors comme suit :
    JFileChooser chooser = new JFileChooser();
    chooser.setFileFilter(new FileFilterDat());
    int returnVal = chooser.showOpenDialog(parent);
    if(returnVal == JFileChooser.APPROVE_OPTION) {
       System.out.println("Vous avez sélectionné le fichier : " +
             chooser.getSelectedFile().getName());
La boîte est fermée automatiquement lorsqu'on clique sur le bouton "Open" ou
"Cancel".
Pour utiliser les classes évoquées dans ce paragraphe on utilisera:
import javax.swing.filechooser.FileFilter ;
   // ou import javax.swing.filechooser.*;
import java.io.File ;
   // ou import java.io.*;
import java.util.StringTokenizer ;
   // ou import java.util.*;
```

# 18 Les graphiques

Le plus souvent, les graphiques sont réalisés dans un panneau JPanel.

Pour que le dessin soit permanent, il doit être réalisé à l'intérieur de la méthode paintComponent de JPanel, d'en tête:

```
void paintComponent(Graphics g)
```

qui est appelée périodiquement pour maintenir l'affichage du panneau.

La classe Graphics permet de définir un contexte graphique, mettant à notre disposition les outils pour dessiner, grâce aux méthodes drawLine, drawRect, drawOval, drawString ....

En pratique, on construit une classe dérivée de JPanel qui redéfinit la méthode paintComponent en incluant la réalisation du dessin, comme le montre le petit exemple suivant (on vérifiera que le dessin est permanent en masquant un instant le graphique par une fenêtre quelconque).

```
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
public class Fenetre extends JFrame {
    public Fenetre(){
        super("essai dessin");
        setBounds(10,10,200,200);
        JPanel p=new JPanelGr();
        getContentPane().add("Center",p);
    public static void main(String args[]){
        Fenetre f=new Fenetre();
        f.setVisible(true);
    class JPanelGr extends JPanel {
        public void paintComponent(Graphics g){
            super.paintComponent(g);
                                         }
            g.drawRect(5,5,40,50);
    }
} // Fenetre
```

Certaines modifications du dessin qui ne sont pas réalisées au début risquent de ne pas être prises en compte immédiatement; pour éviter cet inconvénient on peut faire appel à la méthode repaint() de JPanel dont le rôle est de forcer l'appel à paintComponent.

## 19 Les événéments de bas niveau liés à la souris

#### Appui et relâchement d'un bouton: l'interface MouseListener

L'interface MouseListener possède 5 méthodes permettant de gérer les appuis et relâchements d'un bouton de la souris:

- void MouseClicked(MouseEvent e) : click de souris
- void MousePressed(MousEevent e) : appui sur un bouton de la souris
- void MouseReleased(MouseEvent e) : relachement du bouton
- void MouseEntered(MouseEvent e) : entrée du curseur sur le composant
- void MouseExited(MouseEvent e) : sortie du composant

En général un composant (panneau ou un bouton) implémente cette interface, ce qui signifie qu'il doit implémenter ces 5 méthodes (éventuellement certaines pourront être vides).

Plutôt que MouseListener on peut utiliser la classe abstraite MouseAdapter qui implémente ces 5 méthodes vides. L'avantage c'est que le panneau qui étend MouseAdapter ne peut implémenter que certaines de ces méthodes.

On écrira:

```
public class JPanel1 implements MouseListener { ....
ou bien
  public class JPanel1 implements MouseAdapter { ....
Voici un exemple permettant de tester l'interface MouseListener:
import javax.swing.*;
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
public class EssaiMouse extends JFrame implements MouseListener {
    public EssaiMouse () {
        super(" MouseListener");
        setSize(200,200);
        addMouseListener(this);
    public void mouseClicked(MouseEvent e){
        System.out.println("click "+e.getX()+" "+e.getY());
    public void mousePressed(MouseEvent e){
        System.out.println("Press "+e.getX()+" "+e.getY());
    public void mouseReleased(MouseEvent e){
        System.out.println("Release "+e.getX()+" "+e.getY());
    public void mouseEntered(MouseEvent e){
        System.out.println("Enter "+e.getX()+" "+e.getY());
    }
```

On notera:

- la déclaration import java.awt.event.\*
- l'instruction addMouseListener(this);
- la gestion de la position de la souris grâce aux méthodes getX() et getY()
   de la classe MouseEvent.

#### Identification du bouton

La fonction getModifiers() de la classe MouseEvent retourne un entier perttant de récupérer l'information sur le bouton concerné. Les masques suivant facilitent cette opération:

- InputEvent.BUTTON1 MASK
- InputEvent.BUTTON2 MASK
- InputEvent.BUTTON3 MASK

Par exemple, la fonction mouseClicked pourra être modifiée comme suit pour afficher un message quand on clique sur le bouton 1:

```
public void mouseClicked(MouseEvent e){
  if ((e.getModifiers() & InputEvent.BUTTON1_MASK) !=0)
    System.out.println("Bouton 1");
}
```

#### Déplacements de la souris: l'interface MouseMotionListener

Cette interface dont le fonctionnement est analogue à MouseListener contient deux méthodes:

- void  ${\tt MouseMoved(MouseEvent\ e)}$  : déplacement de la souris sur le composant
- void MouseDragged(MouseEvent e) : déplacement de la souris sur le composant, bouton enfoncé

Naturellement, au lieu d'utiliser l'interface MouseMotionListener on peut utiliser la classe abstraite MouseMotionAdapter qui implémente les mêmes méthodes.

1 JAVADOC 64

# Annexe

## 1 Javadoc

Il est possible de générer automatiquement une documentation à partir des commentaires des fichiers sources.

Pour cela on place avant chaque méthode publique, champ ou classe un commentaire commençant par /\*\* au lieu de /\*, de la façon suivante:

/\*\* \* <commentaires sur la fonction>\* @param des paramètres >\* @return <valeur retournée>\* @view des fonctions en rapport avec cette fonction>\*/

On lance alors javadoc en lui donnant comme paramètre le ou les fichiers sources, ce qui va avoir pour effet de générer des fichiers HTML semblables à ceux de la documentation de Sun.

(Pour plus de détails, consulter la doc "Tool documentation")

# 2 Fichiers jar

Les fichiers .jar sont des fichiers compactés analogues aux les fichiers .zip. Un utilitaire jar fourni avec java permet de les gérer.

Java a la possibilité d'exécuter les classes contenues dans des fichiers compactés .jar ou .zip.

Par exemple on crée, un fichier bonjour.jar comme suit:

```
# jar cvf bonjour.jar Bonjour.class
```

On pourra exécuter la classe Bonjour.class (supposée contenir une fonction main ne demandant pas de paramètre sur la ligne de commande), en tapant:

```
# java -classpath bonjour.jar Bonjour
```

Tout ceci fonctionne aussi bien avec un fichier bonjour.zip. Il est naturellement possible de placer toutes les classes dans un fichier jar.

Mais les fichiers jar offrent des possibilités supplémentaires par rapport aux fichiers zip: il est possible d'inclure dans le fichier jar des informations supplémentaires sur la classe principale. On procède ainsi:

1- Créer un fichier texte xx.txt contenant:

Manifest-Version: 1.0 Main-Class: Bonjour

(Bonjour représente la classe principale. Attention : faire suivre le nom de la classe principale Bonjour uniquement d'un retour chariot, sans espace )

2- Créer le fichier jar en tapant

```
# jar cvfm bonjour.jar xx.txt Bonjour.class
```

2 FICHIERS JAR 65

- 3- Vérifier que le fichier bonjour.jar a bien été créé.
- 4- Exécuter le programme en tapant :
  - # java -jar bonjour.jar

Sous Windows, il suffit de double-cliquer sur l'icône du fichier pour l'exécuter.

Des indications supplémentaires pourront être trouvées en tapant jar, et dans la documentation de Sun.